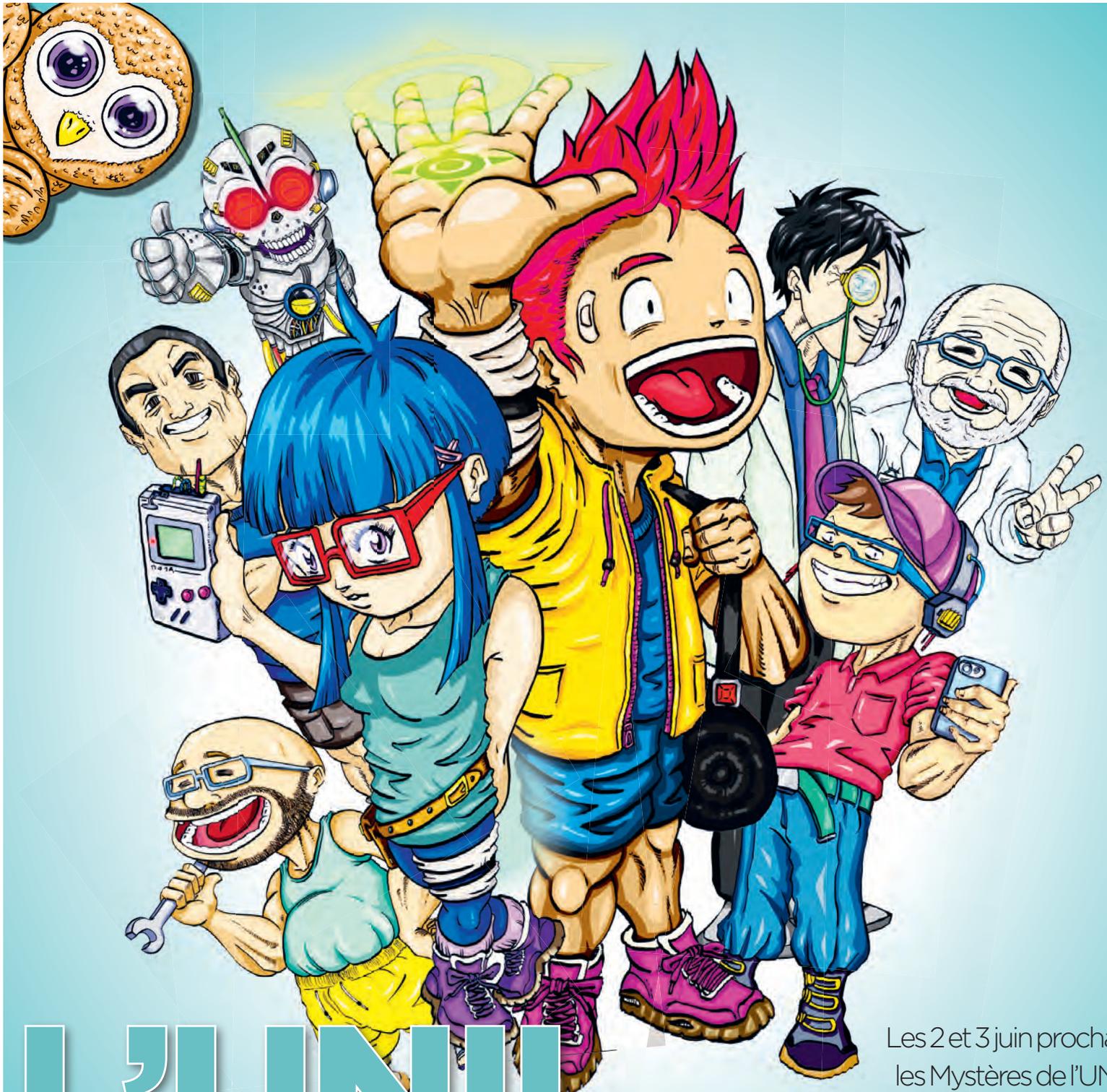


24 heures

Supplément
Les Mystères de l'UNIL

Préparez votre visite
sur: mysteres.ch

Semaine 20
N° 115



L'UNIL

vous fait vivre ensemble

Les 2 et 3 juin prochain,
les Mystères de l'UNIL
vous font découvrir l'environnement
qui côtoie votre vie quotidienne

Éditorial

L'UNIL, un modèle du vivre ensemble

**Laurent
Buschini**

Responsable
des suppléments



Vivre ensemble. Le thème des Mystères de l'UNIL, dont le volet public de la 13^e édition se déroulera les 2 et 3 juin, est on ne peut plus rassembleur. Ce n'est pourtant pas qu'un slogan qui fleure bon le vocabulaire politiquement correct. C'est aussi une réalité que chacun vit au quotidien ou à l'occasion de rencontres plus ou moins volontaires. Et pas seulement avec des êtres humains. L'Université de Lausanne la met d'ailleurs chaque jour en pratique sur le campus de Dorigny. Elle fait vivre plusieurs facultés, regroupant des instituts aussi différents que la théologie ou les sciences forensiques. Elle accueille chaque jour des milliers de collaborateurs et d'étudiants qui viennent des quatre coins du monde. Elle partage le campus de Dorigny avec sa voisine, l'École polytechnique fédérale de Lausanne. Elle vit aussi avec un grand projet, les Jeux olympiques de la jeunesse 2020, qui laissera son empreinte sur le campus avec le Vortex.

L'institution est donc bien placée pour parler de vivre ensemble. Elle révélera aux visiteurs des Mystères tout ce qui peuple leur environnement quotidien. Une liste à donner le vertige!

Le vivre ensemble mis à l'

34 ateliers, un manga en guise de fil rouge et une expo BD attend

Qu'est-ce que le vivre ensemble? Est-ce seulement la capacité de se supporter, de s'apprécier et de partager avec les gens qu'on aime, la famille, les amis, les camarades de classe? Ou est-ce la faculté de vivre en harmonie et solidaires avec des gens qu'on n'apprécie pas forcément, des voisins, des collègues, ses responsables au travail ou à l'école?

Pour l'Université de Lausanne, qui organise cette année sa 13^e édition des Mystères de l'UNIL à l'égide de ce thème, c'est tout cela et bien plus encore. «Vivre ensemble, c'est prendre en compte notre environnement, les autres bien sûr, mais également les microbes, les bactéries, les animaux, la nature, les arbres, les différents points de vue entre les individus et même le crime et les délits possibles, tout ce avec quoi il nous faut, bon gré mal gré, partager notre quotidien», explique Matthieu Pellet, premier assistant à la Faculté de théologie et de sciences des religions et grand ordonnateur de la manifestation avec à nouveau cette année Nicolas Schaffter et Timothée Brüttsch.

Les trois compères, aidés de nombreux bénévoles enthousiastes et de médiateurs scientifiques passionnés, comptabilisent respectivement 9, 5 et 3 éditions à leur actif et n'en sont donc pas à leur coup d'essai. Ils reprennent pourtant toujours avec le même ravissement le flambeau des Mystères de l'UNIL. «C'est à mon avis un devoir absolu que nous avons, envers la société, de présenter nos recherches, nos méthodes de travail, de communiquer et partager les connaissances», concède Matthieu Pellet, qui dit aussi tout le plaisir qu'il a à aller à la rencontre de jeunes curieux épris de savoirs.

Partager la science

Pourtant l'enjeu est encore une fois de taille puisqu'il s'agit - lors de ces portes ouvertes qui ne disent pas leur nom - de présenter le travail des chercheurs, de partager la science avec le plus grand nombre (ici des enfants de 8 à 12 ans et leurs familles) en la rendant accessible à des esprits jeunes ou non scientifiques.

Chaque faculté a relevé le défi et créé un atelier reliant sa discipline à la thématique choisie. Cela va de l'invitation à découvrir le créole, faire revivre une ville ancienne modèle de



Matthieu Pellet, cheville ouvrière de la 13^e édition des Mystères de l'UNIL.

cohésion sociale ou encore se mettre dans la peau d'un observateur de chouette effraie (*lire ci-contre*), en passant par une enquête sur l'industrie du jean, les conditions de travail et les désastres écologiques en résultant ou la création de lois pour fonder une nouvelle société civile à la suite d'un naufrage par exemple.

Réservations recommandées

Chaque animation dure entre 30 et 60 minutes. Le nombre de participants étant limité, il est vivement conseillé de s'inscrire à l'avance, surtout pour l'atelier virtuel qui fait le plein à chaque fois. Quant à l'invitée d'honneur, la Maison de la rivière, elle proposera aux visiteurs d'endosser le rôle d'un biologiste de terrain, histoire de recenser, les mains dans l'eau, les habitants de nos ruisseaux et découvrir comment vivre en bonne harmonie avec eux.

Au nombre des nouveautés, on notera la parution d'un livre pour enfants de l'écrivain Blaise Hofmann (*lire en page 7*), une exposition du Groupe romand d'études de la bande dessinée dont l'extraordinaire fonds permet d'en présenter les ouvrages les plus en lien avec le thème, ainsi qu'un manga inédit entièrement conçu par Matthieu Pellet et dont la publication servira de fil rouge et réservera quelques surprises aux visiteurs.

Car s'il est historien des religions et docteur en lettres, Matthieu Pellet nourrit aussi depuis l'enfance une véritable passion pour le dessin, la bande dessinée, les jeux vidéo et les mangas dont il dit qu'ils sont une incontestable invitation au partage et au débat. Parfait pour le thème choisi par l'UNIL! Inséré dans un programme-livret de 130 pages que les visiteurs pourront conserver en-

épreuve des Mystères de l'UNIL

ent les visiteurs dans une 13^e édition à nouveau riche en animations et en rencontres



PHOTOS PATRICK MARTIN

suite, le manga raconte l'histoire de deux enfants tentant d'expliquer la présence d'un cube flottant dans l'air de l'UNIL avec qui ils vont essayer d'entrer en contact. Y parviendront-ils? Le manga se déploie en 43 planches dont il manque deux des trois dernières pages. «En participant aux ateliers, les enfants reçoivent les quatre vignettes manquantes pour l'antépénultième page. Ensuite, munis de leur programme-livret rempli, ils pourront se rendre à l'expo BD où ils voteront pour la fin qu'ils souhaitent voir paraître. À l'issue des votes, après la manifestation, je dessinerai celle que nous mettrons en lien impression sur notre site internet la semaine suivante», explique-t-il.

Patrizia Rodio

Préparez votre visite sur le site: mysteres.ch

Ils s'engagent à partager leurs savoirs

● **Ekaterina Tckhovrebova** et **Steven Tamburini** ont 22 et 24 ans, un master en sciences du langage et de l'information pour la première, en sciences de l'Antiquité pour le second. Tous deux se spécialisent actuellement en pédagogie et médiation culturelle et font partie de la cohorte d'étudiants enthousiastes à s'engager avec ferveur dans les Mystères de l'UNIL. Si Steven Tamburini y participe pour la 4^e année consécutive, c'est une première pour Ekaterina Tckhovrebova. Elle proposera un atelier intitulé «Parlez-vous créole?» car dit-elle: «Vivre ensemble, c'est aussi apprendre d'autres langues et cultures.» C'est l'occasion de découvrir comment le créole haïtien - un des rares à être reconnu officiellement - est à la fois très proche et très éloigné du français lors d'un jeu de langues où les participants seront invités à trier des mots pour construire avec des phrases entières en créole. «Une fois complétée, la tâche sera l'occasion d'un partage amusant», énonce-t-elle sans trop ébruiter le résultat final.



Dans son atelier «Faire vivre et mourir Zeugma», Steven Tamburini proposera aux jeunes de se mettre dans la peau de citoyens d'une ville antique appelée «Lien» qui était au carrefour de l'Orient et de l'Occident, lieu de circulation des caravanes et des armées, des biens et des idées et qui a longtemps représenté le «vivre ensemble incarné». «Il s'agit d'un jeu de rôle à

dimension morale, sans finalité, c'est le chemin que prennent les humains pour vivre ensemble que j'avais envie de soumettre à la réflexion», précise-t-il.

Cette participation, bénévole, entre dans le cadre de leur spécialisation avec l'obligation d'y effectuer un stage qu'ils peuvent choisir. Elle donne droit à 6 crédits ECTS. **P.R.**

Négociier pour avoir son tour de nourriture

● Vivre ensemble, les petits de la chouette savent le faire comme rarement chez les oiseaux. «Ils négocient leur tour de repas entre eux, en l'absence des géniteurs, relève **Alexandre Roulin**, professeur ordinaire d'écologie comportementale et d'évolution. Ils échantonnent jusqu'à plus de 1000 cris par nuit, sans jamais se couper la parole. Celui qui crie le plus fort est celui qui a le plus faim. Les cris redoublent lorsque l'un des parents revient avec de la nourriture, en principe un rongeur. Il arrive même que l'un des rejetons cède sa nourriture à un plus chétif qui en a davantage besoin.»

Ornithologue passionné et passionnant, le professeur de l'UNIL et son équipe présentent un

atelier ludique qui permettra aux enfants de découvrir la chouette effraie en se mettant dans la peau d'un chercheur en train d'observer cet oiseau sur le terrain. Les jeunes visiteurs seront entourés de nichoirs, et ouvriront la mallette de l'ornithologue, qui contient, entre autres, des outils de mesure, des GPS, des bagues.

«Vivre ensemble recoupe plusieurs thèmes, poursuit Alexandre Roulin. Entre les chouettes d'abord, mais aussi entre l'oiseau et le chercheur et entre la chouette et la société, qui lui attribue une utilité ou des nuisances. La chouette devient même un vecteur de paix lorsqu'elle unit des chercheurs et des populations en Palestine.» **L.B.**



13^E ÉDITION

AMPHIPÔLE

AMPHIMAX

Arrêt ml
UNIL-Sorge

P

ATELIERS
1-20

BRICOLAGE

ACCUEIL

EXPO
BD

ANTHROPOS
CAFÉ

ENTRÉE
PRINCIPALE

GÉNOPODE

ATELIERS
21-25

HORAIRES D'OUVERTURE

Samedi 2 et dimanche 3 juin 2018
de 11 h à 17 h.

ENTRÉE LIBRE

Toutes les animations
sont gratuites et destinées
à un public de 7 à 107 ans

NOUVEAUTÉS 2018 !

• Le livre des Mystères en vente au stand Payot
(Amhipôle)

• La fin de l'hist
• Une expositi

ATELIERS

- | | |
|--|---------------|
| 1 La Boccia – la Voie de la Boule de cuir | 10 Le jeu des |
| 2 Contre Virepul, un pour tous, tous pour un! | votre nid! |
| 3 La figure de l'étranger dans le cinéma suisse | 11 Le Labyrin |
| 4 Les chouettes peintures de Laurent Willenegger | 12 Danse! Le |
| 5 Parlez-vous créole? | 13 Vivre ense |
| 6 Au carrefour des âges | 14 Rhétorique |
| 7 Partager « mon air »? | 15 Vivre et m |
| 8 Le Village de la Santé | 16 Partager o |
| 9 VDM: Vie de mouche! | 17 Enquête su |
| | 18 Les expert |



LES MYSTÈRES DE L'UNIL '18

MYSTERES.CH

RESTAURATION SUR PLACE

Le restaurant self-service de l'Amphimax propose un choix de plats chauds et froids.

ACCÈS WI-FI GRATUIT

Compte: guest-unil
Mot de passe: mysteres18

oire de Gô et Kin à choisir toi-même
n sur la bande dessinée à l'Amphipôle

- « Les Rencontres des Mystères » à l'Anthropos Café
- À La Grange de Dorigny: *Roméo et Juliette* en collaboration avec le Lausanne Shakespeare Festival

Unil

UNIL | Université de Lausanne

fourmis: ensemble pour construire

the du brAssAge mAngA

monde en mouvements

emble avec les personnes réfugiées

e au quotidien

ourir à Zeugma

u échanger? La vie commune selon Platon

ur l'industrie du jeans. Ça va être coton

s du labo de biologie

- 19 Robots, asticots & Co(co) devant la loi
- 20 La réalité virtuelle des relations réelles
- 21 Changer le monde avec des légumineuses qui font le poids! Chiche?
- 22 Elles ont fait des bébés toutes seules
- 23 Bactéries, virus, champignons et moi et moi...
- 24 Le Torball – la Voie du Silence tintant
- 25 Les décrypteurs de l'ADN: le code partagé
- 26 Des végétaux qui ne végètent pas!
- 27 La gestion de l'eau, ça ne coule pas de source!

28 Les fourmis, reines de la coopération!

29 Les microbes sous la loupe

30 La microscopie électronique – des électrons pour tous!

31 La communauté de la rivière

32 La chouette effraie: prédatrice et diplomate

33 À la rencontre des animaux de l'UNIL

34 Le jardin des communs: des interactions à la PEL'

POUR LES KIDS

Atelier bricolage: construis ta statuette manga

«Les êtres humains partagent beaucoup avec les fourmis»

Spécialiste des fourmis, Laurent Keller sera l'un des orateurs des tables rondes des Mystères de l'UNIL, qui aborderont le vivre ensemble par divers angles

Les conférences* sont aussi anciennes que les Mystères de l'UNIL. «Nous touchons un public d'adultes et d'adolescents qui y trouvent une activité adaptée à leurs attentes, indique Diego Salvatore, chef de projet à l'UNIL. Elles suivent le même fil rouge que celui des Mystères, cette année, le vivre ensemble.»

À chaque fois une personne extérieure à l'UNIL interrogera un professeur de l'institution lors d'une rencontre d'une heure environ. «L'Anthropos Café se prête bien à la discussion, à laquelle le public sera invité à participer à la fin de chaque débat», se réjouit Diego Salvatore.

Laurent Keller ouvrira les feux. Le professeur ordinaire au Département écologie et évolution de l'UNIL et spécialiste des fourmis ne sait pas encore très bien comment il va aborder la conférence qu'il va donner en compagnie de la journaliste Élisabeth Gordon, avec qui il a signé le livre «La vie des fourmis», aux Éditions Odile Jakob. Mais pour rien au monde il ne manquerait une édition des Mystères de l'UNIL. «C'est une manifestation géniale, qui remplit au mieux la mission qu'ont les scientifiques d'expliquer et de communiquer leur travail et leur savoir à un large public. Beaucoup de personnes ne croient pas à la science, souvent par manque de connaissance. Il faut la rendre accessible.»

Laurent Keller a tout de même une petite idée. «On va lancer la discussion sur la vie sur terre, dans sa dimension sociale avant tout. Les êtres humains partagent avec les fourmis un certain nombre de points communs. Nous avons bâti des sociétés qui procurent des avantages pour les individus et qui changent leur environnement. Comme nous, les fourmis sont des animaux sociaux qui savent coopérer. Elles ont développé une



Laurent Keller se réjouit de discuter des nombreux points communs des fourmis avec l'être humain lors d'une conférence. PATRICK MARTIN

forme d'agriculture. Elles connaissent la division du travail, prennent des mesures d'hygiène. Le tout leur permet, tout comme chez l'être humain, d'augmenter leur productivité.»

Les fourmis ont rapidement aiguisé l'intérêt de Laurent Keller. «C'est un choix réfléchi que j'ai pris lors de mes études. J'étais aussi intéressé par les singes, notamment les chimpanzés. Mais il faut les observer en milieu artificiel. Dans la nature, on ne voit pas grand-chose. Avec les fourmis, c'est différent. On peut faci-

lement les observer dans leur habitat. Elles communiquent entre elles, principalement par des odeurs.»

La fourmilière est par définition un endroit où le vivre ensemble est primordial. Elle abrite entre 2 et 3 millions de fourmis chez certaines espèces, ce qui demande une organisation sans faille, tout comme dans une mégalopole construite par les humains. «Les fourmis ont mis sur pied une organisation pour l'enlèvement des déchets hors de la fourmilière, poursuit Laurent Keller. Elles sortent

aussi les cadavres de leurs congénères pour éviter la propagation de maladies à l'intérieur de leur habitat. Elles sont victimes de maladies, comme nous, à cause de virus, de bactéries, de champignons. Certaines espèces ont un organe situé entre la tête et le thorax qui leur permet d'élever une bactérie qui leur sert d'antibiotique. Elles se nettoient pour enlever les spores des champignons qui peuvent leur amener des maladies. Elles s'isolent quand elles sont malades. D'ailleurs, si une maladie se répand dans la communauté, elles se divisent en sous-groupes pour éviter la contamination à l'ensemble de la colonie.»

L'isolement entraîne la mort

La fourmi a besoin de ses congénères pour survivre. «C'est un animal qui pratique le vivre ensemble, note Laurent Keller. Lorsqu'elle est isolée, elle se sent stressée comme nous le sommes dans un cas similaire. Une fourmi isolée meurt rapidement, même si on la nourrit.»

Vivre ensemble, ce n'est pas seulement vrai entre les fourmis. Ces dernières arrivent dans nos cuisines au printemps. «Elles y pénètrent parce qu'elles manquent de nourriture, rappelle le professeur de l'UNIL. Au lieu de les éliminer, je conseille de prendre une loupe et de les observer. Elles nous aident à faire le ménage! De plus, elles ne propagent aucune maladie à l'homme, et vice versa.» **L. B.**

* Six conférences à l'Amphipôle, trois le samedi 2 juin et trois le dimanche 3 juin. Programme complet sur mysteres.ch. L'entrée est gratuite mais les personnes intéressées sont priées de s'inscrire sur le site mysteres.ch. En particulier pour la rencontre, samedi 2 juin à 14h30, entre Jacques Dubochet, Prix Nobel de chimie 2017, et Darius Rochebin, présentateur du «19:30» à la RTS.

«L'eau n'est pas un bien, mais un lien qui réunit les gens»

Fruit d'une collaboration entre l'UNIL et les Éditions La Joie de Lire, la parution d'un récit initiatique pour les Mystères est une première destinée à se renouveler

En cette fin d'après-midi, veille des vacances, Naïa, 12 ans, suit d'une oreille distraite le cours de M^{me} Bravache, laquelle demande à chaque élève de préparer un exposé sur un thème à choix, exposé qu'il faudra rendre à la rentrée. Rêveuse, Naïa écope du sujet qui reste, l'eau, et se demande ce qu'elle va pouvoir en dire. De quelle eau parler? Celle des toilettes? Celle qu'on boit? L'eau sainte? L'eau de pluie?

Ce questionnement est le point de départ d'une quête qui constitue le récit initiatique écrit par Blaise Hofmann édité par les Éditions La Joie de Lire. L'écrivain romand, auteur de nombreux récits de voyage, de chroniques, de contes et d'un roman, est aussi l'un des deux librettistes de la Fête des vigneron 2019. Mandaté par l'éditrice de La Joie de Lire, éditions spécialisées dans la littérature jeunesse à qui l'Université de Lausanne a passé commande, il a accepté avec enthousiasme le défi de mettre la science au service des 12-14 ans. «L'utilisation que l'on fait de l'eau me questionne. On l'utilise telle quelle pour tout, du ménage aux toilettes, mais quand il s'agit de la boire, on la met en bouteille avec tous les dégâts environnementaux qui en découlent», s'émeut l'auteur. Son livre «Les mystères de l'eau» est édité à 4000 exemplaires prêts à paraître le jour de l'ouverture des Mystères de l'UNIL.

En amoureux de la nature, Blaise Hofmann en fait démarrer l'histoire sur les rives de la Chamberonne, cette rivière qui serpente paresseusement sur le campus de l'UNIL avant de se jeter dans le Léman. Il y raconte d'une plume amusée et guillerette la balade de Naïa à la source de ce liquide vital souvent gaspillé. «Il s'agissait, dit-il, de réunir deux idées centrales: le vivre ensemble choisi par l'UNIL pour ses Mystères et l'idée forte que l'eau n'est pas un bien, mais un lien qui permet aux gens de se réunir, de survivre et/ou de fonder une société, toutes les communautés choisissant de tout temps un point d'eau pour s'installer et croître.»



Blaise Hofmann a fait démarrer son récit initiatique au bord de la Chamberonne, rivière qui serpente dans le campus de l'Université de Lausanne. PHOTOS PATRICK MARTIN

Rencontre avec un Prix Nobel

Dans sa quête, Naïa rencontre d'abord le professeur Dubrochet (pseudonyme du réel Jacques Dubochet, Prix Nobel de chimie), qui l'invite selon une formule aujourd'hui célèbre à remonter le courant tel un poisson vivant. Ce qu'elle fait. En chemin elle écoute cinq autres professeurs lui exposer leur point de vue sur l'eau selon la discipline qu'ils enseignent et étudient. Ces professeurs dont les noms ont été aquatisés par l'auteur existent dans la vraie vie. Ce sont même des pointures dans leur domaine. Pourtant, tant Jacques Dubochet, Alexandrine Schniewind, Fabrizio Butera, Thomas Römer, Emmanuel Reynard qu'Alexandre Roulin se sont prêtés de fort bonne grâce aux questionnements de l'écrivain avec qui ils ont accepté de partager de

longues heures de discussions enflammées.

Directeur de la communication de l'UNIL, Philippe Gagnebin a choisi la maison d'édition et, en collaboration

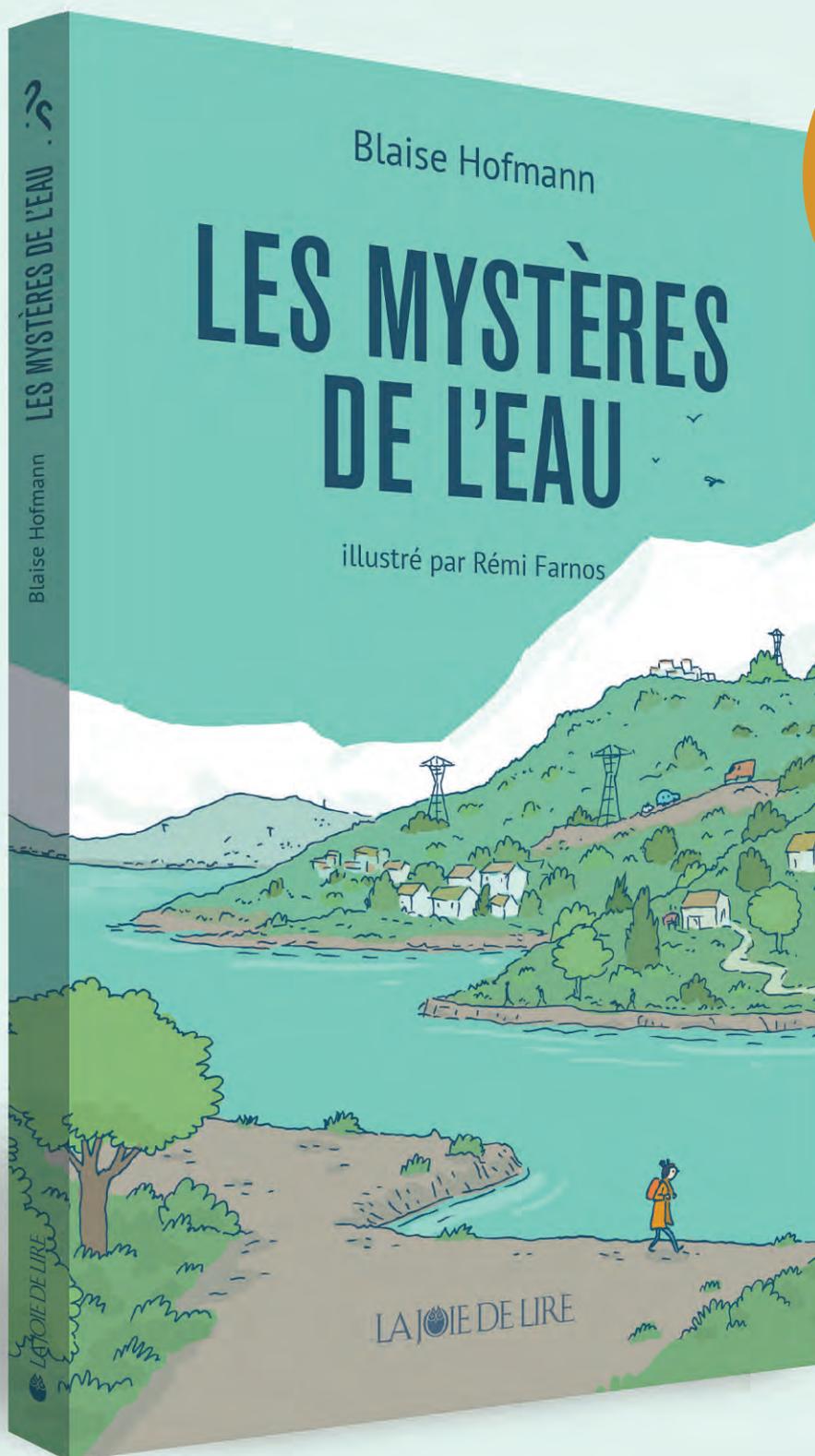
«L'idée, désormais, c'est d'enrichir chaque année l'expérience des visiteurs»

Philippe Gagnebin, directeur de la communication de l'UNIL

avec les médiateurs et organisateurs de l'événement, les professeurs à interviewer. Il explique la décision de faire paraître un ouvrage vendu en

librairie par la volonté de faire perdurer ces journées au-delà de leur durée. «L'idée, désormais, c'est d'enrichir chaque année l'expérience des visiteurs. De leur offrir un «objet» qui peut se vivre indépendamment des Mystères, mais qui prolonge ceux-ci et permet d'en garder une trace, expliquer-t-il. C'est une autre façon de vulgariser la science. On s'est en outre aperçus qu'il y avait peu d'ouvrages édités en Suisse qui offrent aux enfants d'ici une littérature contenant des compétences scientifiques locales. Le roman permet d'en faire passer le message de manière plus ludique», ajoute-t-il. **Patrizia Rodio**

«Les mystères de l'eau» de Blaise Hofmann, illustré par Rémi Farnos, Éditions La Joie de Lire. En vente en librairie dès le 31 mai.



Nouveau:
**LES MYSTÈRES
DE L'UNIL,
LE LIVRE**



roman docufiction
14x21 cm, 128 pages
CHF 19.90

En librairie
le 31 mai 2018

“ Il y a deux types de poissons.
Les morts qui suivent le courant.
Et les vivants qui vont à contre-courant. ”

Jacques Dubochet, Prix Nobel de chimie

Unil
UNIL | Université de Lausanne

LA JOIE DE LIRE